

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— " —)..... 75 cent.
	3 mois 6 mois 1 an		
LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr.		A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	
Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.		Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	
● Les abonnements se paient d'avance			

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 64

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

Encore la Conférence de Stockholm. Les défaitistes ne désarment pas. — L'armistice « général » ! — L'épuisement de nos ennemis ; l'opinion du colonel Feyler. — Sur les fronts.

La Conférence de Stockholm revient sur l'eau. Les soziodémocrates de Germanie et d'ailleurs qui rêvent encore d'attirer les Alliés dans le traquenard suédois ont la foi robuste !

Très nettement, les gouvernements de Washington, Londres, Rome et Paris ont déclaré, naguère, qu'ils refuseraient à leurs nationaux l'autorisation d'assister à des palabres qui ne peuvent avoir aucun résultat si ce n'est de préparer la démoralisation de l'arrière chez les Alliés.

Quel événement se serait donc produit qui pourrait permettre, aux organisateurs de ce Congrès, de croire que le veto des Alliés va être levé ?

Est-ce l'abominable trahison de Lénine ?...

N'en déplaise aux socialistes qui travaillent pour Guillaume, toutes les objections d'hier, contre la Conférence de Stockholm, subsistent aujourd'hui encore.

Les socialistes Alliés pourraient accepter d'aller en Suède à condition que, préalablement à toute discussion, la question de la responsabilité de la guerre serait résolue. Or, les Austro-Allemands entendent éviter ce débat.

Ils pourraient y aller à condition que les droits imprescriptibles de l'Alsace-Lorraine seraient reconnus. Et les Barbares ne veulent pas que la question soit posée.

Dès lors, sur quels points porterait la discussion ? Se bornerait-on à discuter quelques vagues statuts de la Société des Nations ? Mais l'Allemagne n'accepterait pas que la question du désarmement fût solutionnée alors que le désarmement général serait la condition essentielle de la Société rêvée par nos bons socialistes.

A la vérité, comme l'écrit le Temps, « une conférence internationale socialiste en faveur de la paix serait plus dangereuse encore aujourd'hui qu'elle

ne l'eût été il y a quelques mois, car du fait de la défaillance russe et de l'épreuve subie par l'Italie, nous avons le devoir envers nous-mêmes de ne pas permettre qu'on tente de troubler, par des manœuvres sournoises, notre résolution de vaincre. Nous n'abdiquons rien de notre idéal ; nous ne renonçons à aucun de nos justes espoirs. La paix de cette heure serait encore une paix allemande — celle que désavoueraient nos morts, que ne nous pardonneraient pas nos enfants. »

Qu'on nous laisse donc la paix avec les Conférences pacifistes. L'expérience de Petrograd suffit pour démontrer le beau travail que l'on peut attendre des cerveaux fêlés qui rêvent d'assurer le triomphe de l'Internationale par la fraternité des peuples.

Les Alliés veulent le triomphe du Droit, non celui de l'anarchie, .. au plus grand profit de Guillaume !

*

C'est donc hier que les traîtres de Petrograd sont entrés en pourparlers avec l'état-major allemand pour la conclusion d'un armistice général.

Lénine et Trotsky avaient généreusement accordé aux Alliés jusqu'au 2 décembre pour répondre à leur sommation. Les Alliés ont ignoré l'insolente invitation des maximalistes. L'armistice n'aura donc rien de général. Il concernera uniquement le front russe et il n'y aura, de ce chef, rien de changé !...

Mais les Soviets ont une telle hâte d'en finir, pour essayer d'imposer au pays leur triste politique, qu'ils sont tout disposés à signer la paix aux conditions que Guillaume imposera.

Aussi bien, la besogne sera facile pour les Germains. Les Russes ont pour les représenter un aide-vétérinaire, un volontaire et un lieutenant. Les délégués sélectionnés de Berlin n'auront pas de mal à rouler les envoyés des maximalistes.

Reste à savoir si la Russie acceptera la paix séparée signée par Lénine ou si les difficultés ne vont pas grandir pour ce dernier, précisément quand il croira avoir solutionné une question insoluble à l'heure actuelle ?

Nous serons bientôt fixés.

*

Une revue anglaise, *Land and Water*, nous fournit quelques renseignements précis qui attestent à quel point la prolongation de la guerre est néfaste pour nos ennemis.

Les Allemands ont appelé la classe 1920, dit notre confrère, qui traduit de la façon suivante la signification de cette nouvelle :

1° La France n'a pas appelé la classe 1919 ;

2° L'Allemagne a appelé la classe 1918 à cette époque l'an passé, les combats, notamment en Flandre, ont usé non seulement 1918, mais une si grande partie de 1919 qu'il faut maintenant appeler 1920 ;

3° La classe 1920, ce sont les jeunes gens qui n'ont pas dix-huit ans. Les plus âgés d'entre eux atrottent seulement dix-huit ans le 1^{er} janvier et les plus jeunes n'ont pas dix-sept ans ;

4° L'Allemagne a pour la première fois depuis le début de la guerre appelé trois classes en douze mois. Lorsqu'elle a appelé la classe 1918, il y a un an, elle était de deux ans en avance sur l'âge normal. Elle est maintenant en avance de quatre ans.

Le colonel Feyler qui estime, malgré la défection russe, que les Alliés conservent l'avantage, le prouve de la façon suivante qui cadre avec l'opinion de la revue anglaise :

Dans les deux camps belligérants, les levées normales annuelles sont en voie de préparation ou d'appel. En outre, du côté des Alliés, on discerne une forte réserve en voie de préparation : l'armée américaine ;

Au front italien, une armée de renfort, prête à agir ;

Au front des Balkans, l'armée grecque en voie de formation ;

L'armée américaine et l'armée grecque pourront agir au printemps 1918 ;

Du côté des Impériaux :

Les unités qui pourront encore être retirées du front d'Orient, et dont partie tout au moins devrait venir reconstituer la réserve de Vénétie, si l'état-major impérial prétend pousser à fond de ce côté-là. Les Bulgares ne sont plus un appoint, l'intervention des Grecs les retenant dans les Balkans, et les Turcs ne sont en mesure de fournir que des effectifs limités, les Anglais de Palestine et de Mésopotamie leur taillant des croupières.

Ce tableau ne fait que confirmer ce que chacun a reconnu : pour avoir été sérieuse, la défaite italienne de l'isonzo n'a pas été l'événement décisif dont les Allemands se complaisent, encore aujourd'hui, à exagérer les conséquences. On serait plus disposé à croire qu'une fois de plus ces derniers se sont soumis à de durs sacrifices pour une entreprise sans suffisant lendemain. L'ombre, au tableau des Alliés, est exclusivement celle qui vient du front d'Orient. La défection russe a certainement constitué la défaite la plus terrible à réparer et la plus désagréable à supporter qui ait frappé les armées alliées.

Le coup a été dur, c'est incontestable, mais l'arrivée des Américains permettra la reprise de la lutte, au printemps prochain, dans des conditions qui ne peuvent laisser aucune illusion à Berlin.

Le pessimisme des journaux allemands eux-mêmes nous fixe sur ce point.

N'est-ce pas le *Lokal Anzeiger* qui écrivait hier :

Est-ce que les ovations qui ont accueilli au Reichstag les communications du chancelier sur les propositions de paix russes sont fondées? Et est-ce qu'elles ne seront pas suivies d'amères déceptions?

Nous y comptons bien !...

La bataille fait rage depuis trois jours dans le Cambrésis. Les Allemands ont fait de gros efforts pour reprendre aux Anglais le terrain perdu.

Au total, nos ennemis inscrivent à leur actif, de multiples échecs avec des pertes énormes.

Des autres fronts pas de nouvelles sensationnelles.

A. C.

Sur le front occidental

Sur le flanc gauche, au nord, l'effort boche fut aussi considérable. Les divisions, appelées d'un peu partout, étaient arrivées si denses que c'était, sous leur livrée grise, une mer de boue qui semblait assaillir nos soldats.

Depuis le bois Bourlon jusqu'à Mœuvres, une masse ininterrompue déferlait, emplissant l'horizon. Elle se heurta à une ligne d'artillerie qu'elle s'obstina pourtant à vouloir forcer. Elle ne réussit qu'à prolonger le massacre. « Les obus, disait un officier, faisaient de telles brèches dans cette agglomération que les rangs croulaient comme des pans de mur. »

L'ennemi veut isoler le Bois Bourlon

La pénétration dans le bois Bourlon, malgré la nouvelle activité de l'ennemi au sud de la ligne, constitue une œuvre de grande importance. L'ennemi fait l'impossible pour y rendre notre situation intenable. De l'ouest il envoie des émissions de gaz, tandis qu'il fait pleuvoir les shrapnells sur le sommet des arbres et exécute un feu de barrage permanent sur toute la lisière sud pour empêcher l'arrivée des renforts et la sortie des blessés ou des unités relevées. Son plan en un mot, est d'isoler le bois Bourlon.

La classe 1920 boche appelée

L'*Arbeiter Zeitung* annonce que les autorités militaires procéderont, dans le courant de décembre, à la révision de tous les jeunes gens qui atteindront leur dix-huitième année au cours de l'année prochaine.

Le troisième emprunt américain

M. Mac-Adoo a fixé au 2 janvier le prochain lancement du troisième emprunt de la liberté, dont le chiffre n'est pas encore officiellement annoncé.

Fermeture de la frontière italo-suisse

La frontière italienne qui avait été rouverte vendredi après-midi, à deux heures, a été de nouveau fermée le même soir, à onze heures.

Résistance à Lénine

On mande de Moscou que le journal *Vperiod* organe socialiste révolutionnaire, déclare aujourd'hui que la paix ne saurait être conclue que par le peuple russe et les représentants officiels reconnus, et non par un clan de rebelles maîtres du pouvoir.

« Comme les léninistes refusent tout

compromis avec tous les autres partis et rendent de fait toute conclusion de la paix impossible, au lieu de la paix, c'est la continuation de la guerre qu'ils nous donnent. »

Responsables

L'alliance américaine du travail et de la démocratie accuse les socialistes russes qui, récemment habitaient New-York et dont elle donne les noms, d'être pour une grande part responsables de l'état d'anarchie en Russie et de servir de conseillers à Lénine.

Kerensky arrêté à Vladimir

On mande d'Haparanda au *Daily Chronicle* le 30 novembre :

« Un télégramme de Petrograd annonce que Kerensky a été arrêté à Vladimir. »

Sur le front Italien

(Officiel). — Du plateau d'Asiago jusqu'à la Basse-Piave, l'intensité du feu d'artillerie a continué à se maintenir élevé.

Les troupes adverses, aperçues en marche sur la route qui va du Mont-Cimone au val de Nos, ont été prises sous le tir de nos batteries et dispersées.

Des groupes importants ennemis qui, après un feu violent d'artillerie, tentaient de s'approcher de nos positions des Melete, ont été promptement mis en fuite.

Dans la région du Mont-Pertyca, un de nos détachements a atteint par surprise la cote 1.539, en possession de l'ennemi, sans en effectuer pourtant l'occupation, parce qu'elle est exposée à de violentes concentrations de tirs.

Les complices de Constantin

Le conseil des ministres de Grèce auquel assistait le général Paskovopoulos avec voix consultative, a décidé la radiation des cadres des généraux de division Gonnades et Sotilis, des généraux de brigade Paoulas, Yannakitsas, Dousmanis, Baira, Hadjiamestis et Monferatos, avec défense de porter l'uniforme et réduction de leur pension.

Un succès naval italien

(Officiel). — Le chef d'état-major de la marine publie le communiqué suivant :

Dans la matinée du 28 novembre, quatorze unités légères ennemies ont attaqué la côte en quelques points, entre Porto-Corsini et Pesaro.

Contre-attaqués de suite par nos trains armés, elle se sont repliées rapidement sur leur base, où elles sont rentrées, échappant ainsi aux torpilleurs italiens qui se dirigeaient vers Pola pour leur couper la retraite.

Nos torpilleurs bien qu'attaqués avec insistance par des appareils aériens, sont rentrés indemnes.

Une unité ennemie a été atteinte par le feu de nos trains armés.

Les opérations en Palestine

(Officiel). — L'ennemi a emporté d'assaut nos ouvrages avancés sur la rive sud du Nahr-El-Aoudja, dans le voisinage de Birket-El-Gamja, dans la nuit du 29 novembre, s'établissant très près de nos lignes.

Le régiment des Australiens a encerclé l'ennemi, le lendemain à l'aube, capturant 2 officiers, 146 hommes et 4 fusils automatiques ; nos troupes se sont emparées, le même jour, de 6 officiers et de 296 hommes, à Beituel-Fokka, retournant ensuite sur leurs lignes.

Les prises des Anglais

On annonce officiellement qu'au cours

des opérations de l'Est africain du 1^{er} août au 30 novembre, les troupes britanniques ont capturé 5.559 prisonniers, 11 canons et 56 mitrailleuses.

La proportion de ces prises pour le seul mois de novembre s'élève à 4.403 prisonniers, 3 canons et 35 mitrailleuses.

Chronique locale

Trucs grossiers

Les Boches qui ont tant fait, par leurs agents restés et entretenus en France, pour jeter le trouble dans le pays ; qui, avec leurs feuilles spéciales, comme la *Gazette des Ardennes*, annonçaient aux populations des régions envahies, les plus stupides, les plus effarantes informations défaitistes, ont compris que tous leurs efforts étaient vains.

Néanmoins tenaces, ils persistent par des campagnes de publicité, à essayer de démoraliser les malheureux qu'ils tiennent encore sous leur joug.

Les Rémois, notamment, sont les premiers auxquels les Boches réservent leurs élucubrations et ils ne les leur ménagent pas.

Tout récemment, écrit le *Petit Rémois*, les Boches ont profité d'un vent favorable pour nous envoyer, à Reims quelques ballonnets chargés de nous apprendre que la « kultur » venait de triompher en Italie. Les journaux que jetèrent ces messagers aériens, étaient illustrés de nombreuses gravures représentant des prisonniers français qu'on avait dû, comme au théâtre lorsqu'on veut faire la foule, obliger à passer et à repasser devant l'objectif.

Ce sont avec d'aussi piètres moyens que les Boches espèrent impressionner nos poilus et ces vaillants habitants de la zone de guerre ?

Les Boches ont vraiment une pitoyable conception de la mentalité des Français.

Mais on voit avec quelle ténacité ils s'emploient à colporter les fausses nouvelles, à tromper l'opinion publique. Seulement, le résultat qu'ils recherchaient est loin d'être obtenu, et les millions qu'ils ont répandus pour payer des agents, pour acheter des concours en pays ennemis même, sont dépensés en pure perte, puisque les Bolo et consorts leurs dévoués auxiliaires sont, aujourd'hui sous les verroux.

Citations à l'ordre de l'armée

Nous relevons à l'Officiel les citations suivantes à l'ordre de l'armée :

Canouet Jean-Paul-Joseph, sous-lieutenant au 7^e régiment d'infanterie, observateur à l'escadrille F. 72 : s'est offert comme volontaire pour exécuter une reconnaissance photographique à 500 mètres d'altitude à l'intérieur des lignes ennemies. Violamment pris à partie par les mitrailleuses ennemies et par le canon, atteint d'un obus de plein fouet qui compromettait la solidité de son appareil, n'en a pas moins poursuivi l'exécution intégrale de sa mission et a rapporté des documents du plus haut intérêt pour le commandement.

Dat Marcel-Frédéric, sergent à la 2^e compagnie du 7^e régiment d'infanterie : excellent gradé. Le 5 mars 1915, s'est particulièrement distingué en entrant un des premiers dans une tranchée enlevée à l'ennemi. A été grièvement blessé, le 8 septembre 1915, en contribuant à repousser une violente attaque ennemie.

Nos félicitations à ces vaillants.

Médaille militaire

La médaille militaire, la croix de guerre avec palme ont été attribuées au soldat E. Prieur, du 7^e d'infanterie. Nos félicitations.

Blessé à l'ennemi

Notre jeune compatriote, Marcel Marty, soldat au ... d'infanterie, classe 1917, fils de M. Marty, Commis de culture des Tabacs, à Cahors, vient d'être blessé légèrement à la jambe, par un obus, qui l'a enterré et contusionné.

Nous croyons savoir que l'état du jeune Marty est aussi satisfaisant que possible.

Au vaillant blessé, tous nos vœux de prompt et complète guérison.

Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote le soldat Pierre Jar-doul a été cité en ces termes à l'ordre du jour :

« Soldat énergique et brave, volontaire pour une mission délicate, s'en est acquitté sous un feu de mitrailleuses et un violent tir de barrage. »

Nos félicitations à notre brave compatriote qui est originaire de Souillac.

Au 131^e territorial

M. Greil sous-lieutenant au 131^e territorial, est promu au grade de lieutenant à titre définitif.

Comité d'action agricole de la commune de Cahors

Sucrage des vendanges

Les sucres que l'Administration Préfectorale a mis à la disposition des viticulteurs pour fabriquer une boisson familiale ne pouvant se prêter à aucune manœuvre frauduleuse préjudiciable aux intérêts du Trésor, le Comité d'action agricole de la commune de Cahors, prie Monsieur le Préfet d'obtenir de l'Administration compétente une large application de la loi en ce qui concerne les déclarations de dénatura-tion exigées.

Aux circonstances actuelles et les petites quantités de sucre obtenues, les déclarations prescrites sont réduites à une simple formalité.

Blessés et mutilés

A la réunion tenue le 1^{er} décembre il a été décidé que toute section cantonale avait à élire un délégué.

La valeur du vote de chaque délégué se chiffrera par le nombre des adhérents dans sa section.

Après une longue discussion sur les moyens à employer pour assurer l'œuvre plus rapide de l'Association le Conseil décide de créer une Commission de 4 mem-bres.

Le bureau invite tous les réformés de la guerre à faire une active campagne pour le grand succès de l'Emprunt dans le département.

Travailler dans cette voie, c'est encore lutter contre l'ennemi et consolider nos pensions ou nos gratifications.

Le Président

N. B. — La prochaine réunion aura lieu le jour de la foire du 3 janvier.

Ligue Française

La conférence organisée à Cahors, pour mardi soir 4 décembre, par la Ligue Française, ne sera pas faite par M. Octave Justice, qui, victime d'un accident d'au-tomobile ne peut venir à Cahors.

La conférence sera faite par M. Colanerie, avocat à la Cour d'appel de Paris, lauréat de l'Ecole de Sciences politiques, secrétaire général du Comité d'Etudes franco-britannique.

Déserteur

La gendarmerie de Cahors a procédé à l'arrestation d'un déserteur, nommé Mié-lis Robert, du 3^e chasseurs à pied de l'ar-mée belge.

Mié-lis avait quitté son corps dans les premiers jours de septembre et travaillait dans une propriété des environs de Cahors.

Lui-même s'est constitué prisonnier. Il a été ramené à son corps.

AVANTAGES

stipulés par la BANQUE DE FRANCE

en faveur des Souscriptions à l'Emprunt 4 0/0 1917 reçues à ses guichets

1° La quotité des prêts sur titres est élevée à :

80 0/0 sur les rentes françaises ;

75 0/0 pour les autres valeurs admises au bénéfice des avances ;

60 0/0 pour les actions de jouissance.

2° Le maximum des avances à consentir à un même emprunteur est élevé à 300.000 francs.

3° Les droits de timbres des actes d'engagements d'avances simples restent à la charge de la Banque.

4° Les intérêts d'avances destinées à libérer des souscriptions ne courent qu'à partir du 16 décembre 1917, quelle que soit la date de la souscription.

5° Dès leur délivrance, les certificats provisoires des rentes 4 0/0 1917 intégralement libérées pourront être reçus en garantie d'avances à raison de 80 0/0 de la valeur des titres, maximum légal.

6° La Banque acceptera comme espèces pour la libération des souscriptions les coupons des rentes françaises ainsi que les coupons des valeurs admises au bénéfice des avances tombant à échéance entre le 1^{er} décembre et le 16 février 1918 inclus.

Les souscriptions sont reçues tous les jours MÊME LE DIMANCHE de 9 heures du matin à 4 heures du soir.

Une des Raisons du Succès de l'Emprunt La Clarté des Engagements pris par l'Etat

L'une des principales raisons du succès de l'Emission actuelle réside dans l'extrême clarté des engagements pris par l'Etat vis-à-vis de ceux qui répondent si patriotiquement à son appel :

On ne saurait trop insister pourtant sur les points suivants :

CE N'EST PAS 4 0/0 que rapporte ce placement

C'EST 5,83 0/0 tout près de 6 0/0.

En effet, dans une opération d'Emission, l'Etat est un VENDEUR ; le souscripteur est un ACHETEUR.

C'est un certain nombre de francs de rente qu'achète le souscripteur et son intérêt lui commande de les acheter LE MOINS CHER POSSIBLE.

Or, aujourd'hui, le prix du franc de rente est extrêmement avantageux. Ce prix est de 17 fr. 15. Pour acheter 4 fr. de rente (minimum de l'achat) le souscripteur n'a à déboursier que 63 fr. 60.

Et encore peut-il acheter ces francs de

rente en quelque sorte « à tempérament » et acquitter en quatre fois le montant de cet achat.

On sait d'autre part, que le nouvel Emprunt est **inconvertible** avant vingt-cinq ans.

Cela signifie que pendant vingt-cinq ans **au moins**, le porteur encaissera ses revenus annuels de 5,83 0/0 de rente nette que l'Etat s'est engagé, de la façon la plus formelle, à ne jamais frapper d'un impôt.

Bien entendu, pendant ce laps de temps, le porteur pourra vendre son titre ou le rachat, exactement comme bon lui semblera.

Mais dira-t-on, que se produira-t-il dans vingt-cinq ans ?

De deux choses l'une :

Ou bien l'Etat continuera à servir à ses créanciers l'intérêt promis. Rien ne sera donc changé dans la situation de ces derniers.

Ou bien l'Etat se prévaudra de son droit de rembourser le titre au pair. Dans ce dernier cas il restituera à tous ceux qui naguère lui ont prêté **63 fr. 60** une somme de **100 fr.** soit **31 fr. 40** de plus que lui, Etat, aura reçu.

Ainsi, tous ceux qui auront prêté **100 fr.** à l'Etat recevront **145 fr. 70**. Ceux qui auront prêté **1.000 fr.** recevront **1.457 fr.**, etc...

Les avantages de pareille combinaison ne sont-ils pas suffisamment attrayants pour vaincre les hésitations les plus timorées ?

EMPRUNT 1917

Avis de la Trésorerie Générale

Les bureaux de la Trésorerie, des Recettes des Finances et des Percepteurs sont ouverts sans interruption de 9 heures du matin à 4 h. du soir *même les dimanches* pour les souscriptions à l'Emprunt.

DERNIER AVIS

Les circonstances actuelles nous permettent de payer dès maintenant, les **VIEUX DENTIERS USAGÉS** ou même brisés à raison de 2 à 6 fr. la dent iv. ; dents émail suivant le cours. En conséquence, les personnes qui possèdent de vieux dentiers dans quelque état qu'ils soient, sont invitées à nous les expédier de suite ; une estimation d'une rigoureuse honnêteté en fixera le prix dont le montant leur sera adressé par retour du courrier.

COCHARD, 47, avenue Trudaine, Paris.

HUILE D'OLIVE, Extra raffinée, colis 10 k. 40 fr. d'avance, 41 fr. c. remb. fco dom. J. HAGEGE & FRÈRES 8, Rue des Tanneurs, TUNIS.

FIGUES SURCHOIX de Table d'avance, colis de 5 k. 11 fr., colis 10 k. 20 fr. fco dom., c. remb. 1 fr. de plus par colis. ANGE HAGEGE, à BOUGIE, ALGERIE.

SAVON EXTRA, garanti pur, blanc, colis 10 k. d'av. 31 fr. vert, colis 10 k. 29 fr. c. remb. 1 fr. de plus. HAGEGE & FRÈRES, TUNIS.

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.

DATTES EXTRA POUR TABLE

Postal 10 kil. 24 fr.. 5 kil. 13 fr. franco domicile, France, cont. remb. Charles BESSIS. Exportateur, Tunis, adresse Télégraphique « Oilexport ». Représentants sérieux demandés.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 2 DÉC. (22 h.)

Lutte d'artillerie

Paris, 2 décembre, 23 h.

Lutte d'artillerie dans la région de Chavillon, en forêt d'Aprémont et en Haute-Alsace, vers Ammerzwiller.

Nous avons repoussé diverses tentatives de coups de main ennemis sur nos petits postes.

Rien à signaler partout ailleurs.

SUR LE FRONT ANGLAIS Dix nouvelles attaques allemandes sont repoussées

Londres, 2 décembre, soir.

Une opération de détail a été exécutée ce matin, au nord-est d'Ypres, par des bataillons de fusiliers des comtés du Nord et du Centre. Environ quarante-cinq bâtiments et forts ont été capturés sur la crête principale au nord de Passchendaele, et nous avons fait des prisonniers.

Sur le front de bataille de Cambrai, nos troupes se sont repliées par ordre, et sans intervention de l'ennemi, du saillant aigu formé par le village de Masnières. Ce matin, l'ennemi continuait à bombarder le village évacué. Dans les dernières vingt-quatre heures, les Allemands ont prononcé sur ce front dix attaques qui, toutes, ont été repoussées.

Des combats ont eu lieu dans Gonnelieu et aux environs. Des attaques ennemies, lancées l'après-midi et le soir, dans le voisinage de Vacquerie et de Bourlon, ont été brisées par le feu de nos tirs et de nos mitrailleuses ou anéanties par notre artillerie. Nos batteries ont pris sous leurs feux des concentrations ennemies dans la région de Mœuvres.

Les avions bombardent l'arrière

Le 1^{er} courant, malgré les nuages bas et la brume, qui rendaient les voies presque impossibles, nos avions ont fait avec succès plusieurs reconnaissances sur les zones arrière des fronts de bataille. Plus de soixante bombes ont été lancées sur les colonnes ennemies en marche, qui ont été également attaquées à la mitrailleuse.

Pendant la nuit, des bombes ont été lancées sur la gare de Roulers.

Il n'y a eu que quelques combats aériens au cours desquels deux machines allemandes ont été abattues. Une troisième a été contrainte d'atterrir et s'est écrasée sur le sol.

Une des nôtres n'est pas rentrée.

COMMUNIQUÉ DU 3 DÉC. (15 h.)

Actions de détail

Dans la région de St-Quentin et au nord du Bois des Fosses, des coups de main ennemis sur nos petits postes sont restés sans succès.

Entre la Miette et l'Aisne, dans la région est de Reims et sur la rive droite de la Meuse, la lutte d'artillerie a été assez violente, au cours de la nuit.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Paris, 11 h. 56.

On prévoit

Une formidable offensive Sur le front Italien

De Rome : Depuis deux jours le feu de l'artillerie ennemie augmente d'intensité sur le front d'Astico à la mer.

Il est particulièrement violent sur les lignes défendant l'accès de la Brenta.

Les prisonniers assurent que les dispositions sont prises pour la prochaine offensive générale.

Conrad Hoetzendorf dispose de plus de 25 divisions munies d'une artillerie très abondante et prêtes à l'attaque.

Dans la zone Grappa, Below dispose de 15 divisions austro-allemandes recrutées parmi l'élite.

Enfin, dans la Basse-Piave, Boroevic pourra mettre en ligne 20 divisions hongroises retirées du front russe.

Berlin veut de gros avantages en traitant avec les Russes

De Stockholm : Au sujet de la paix avec la Russie, l'Allemagne compte obtenir d'importants avantages autrement que par voie d'annexion.

Le gouvernement de Berlin, cependant, regretterait d'être obligé de libérer deux millions de prisonniers russes qui travaillent en Allemagne, alors que les prisonniers allemands ne sont que 1.750.000 en Sibérie.

Lloyd George rentre à Londres

De Londres : M. Lloyd George est rentré venant de Paris.

Paris, 13 h. 7.

En Russie

Le gouvernement provisoire proteste

De Stockholm : Suivant des dépêches de Petrograd, l'ancien gouvernement provisoire dont on n'avait plus entendu parler depuis quelque temps, a publié, vendredi, un manifeste. Il rappelle à la population qu'il constitue la seule autorité légale en Russie et qu'il faut refuser obéissance aux lois et décrets des Bolcheviks.

Le manifeste insiste particulièrement sur l'initiative des Bolcheviks à conclure une paix séparée.

Le triomphe des Cadets dans les élections

De Petrograd : Le succès des Cadets qui surprit beaucoup à Petrograd s'affirme encore plus considérable dans les élections de province. On s'attend à ce qu'ils arrivent en tête à Karkhov. Ils ont aussi une grande majorité à Nijni-Novgorod et dans les gouvernements de Samara et de Volodja.

La Conférence interalliée

La Conférence interalliée tiendra cette après-midi une séance plénière qui sera très probablement la séance de clôture.

A l'issue de la séance, un communiqué sera publié.

Paris, 14 h. 6.

Sur le front anglais

Attaques ennemies repoussées Grande activité de l'artillerie

Hier soir, des attaques allemandes sur nos positions de Mœuvres ont été repoussées après un vif combat.

Au cours de la nuit, dans la région de Bourlon, les troupes de Londres ont capturé des prisonniers et douze mitrailleuses.

Rien d'important à signaler en dehors d'une grande activité d'artillerie de part et d'autre sur le front de bataille.

Si l'on en croit un télégramme de Rome, les Austro-Allemands préparent une formidable offensive sur le front Italien. La chose n'est pas impossible, mais il est bien probable que les Alliés se préparent, avec non moins d'énergie, à une formidable riposte.

L'Allemagne veut, en traitant avec les Russes, dit Stockholm, de gros avantages en dehors d'es annexions. Personne n'en doute. Mais les Lénine sont prêts à toutes les trahisons !...

Les élections de la province en Russie semblent donner un peu partout l'avantage aux Cadets. Cela pourrait modifier singulièrement la situation du pays.

BIBLIOGRAPHIE

Un bouquet de signatures célèbres est offert cette semaine aux lecteurs des *Annales*. Alfred Capus, René Bazin, Frédéric Masson, G. Clemenceau, Mgr Herscher, Paul Adam, Auguste Rodin, Abel Hermant, Adrien Bertrand, Gabriele d'Annunzio, Yvonne Sarcy... Ce numéro contient en outre une admirable page musicale de César Franck.

Partout, le numéro 30 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 fr. ; Etranger 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 51, rue Saint-Georges, Paris.

LA NATURE

La Saccharine

La saccharine a eu ses détracteurs féroces. Quel cas doit-on faire de leurs attaques? A-t-on le droit, au moment où le Ministère du Ravitaillement fait passer la ration de sucre de 750 à 500 gr. d'écarter de prime abord un corps dont 1 gr. donne aux aliments la même saveur que 500 gr. de sucre ordinaire? C'est ce que *La Nature*, n° 2305 étudie, nous montrant la fabrication de la saccharine, ses propriétés chimiques, ses effets dans l'organisme, donnant à ce sujet l'avis du conseil supérieur d'hygiène, celui de l'Académie de Médecine. Un rapide aperçu des législations françaises et étrangères complète cette étude.

Lire dans le même numéro : *Les illuminations de l'Exposition de San Francisco* ; — *Les pyromètres électriques industriels* ; — *Les richesses forestières de la Russie* ; — *L'acquisition des Antilles Danoises par les Etats-Unis* ; — *Produisons des légumes*.

LA NATURE. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.